

JOURNÉE D'ÉTUDE

Langues en tension. Dire et penser l'islam en Afrique

ORGANISÉE PAR L'IMAF, AVEC LE SOUTIEN DE L'EHESS ET DE LA FMSH

Le 21 mars 2016, 9h-17h30

Paris, Maison Suger

La langue arabe est consubstantielle au dogme et à la pratique de l'islam, dans la mesure où la révélation du Coran s'est produite en arabe, langue coranique devenue arabe classique. Aussi sa récitation comme acte de foi et la prière canonique ne peuvent-elles s'accomplir en aucun autre idiome. Pourtant, plus d'un fidèle sur deux à travers le monde n'est pas arabophone, tandis que parmi les 242 millions de musulmans que compte l'Afrique subsaharienne, deux tiers d'entre eux accèdent à l'intelligibilité du message prophétique, à ses rites, à ses valeurs, à ses normes, et nourrissent des imaginaires sociaux et religieux au moyen d'autres langues que l'arabe.

La question des rapports entre langue arabe et langues vernaculaires en islam n'est pas nouvelle, tout comme le débat sur l'orthodoxie islamique qui argue du risque d'innovations blâmables (*bid'a*) dans l'usage de langues autres que l'arabe, susceptibles de charrier des référents pré- ou non islamiques de l'Afrique. L'importance de cette question reste entière et fait, du reste, l'objet d'un intérêt académique renouvelé, dans le champ duquel s'inscrit cette journée d'étude. Parce que les langues vernaculaires deviennent un enjeu sociopolitique et identitaire fort pour les musulmans africains non arabophones — à tout le moins non lettrés en arabe classique —, les arabes dialectaux, le berbère, le wolof, le bambara ou le swahili tendent à être érigés en « langues de l'islam » à vocation régionale, tandis que l'anglais et le français sont de plus en plus requis comme « langues islamiques » de portée universelle.

Ces deux notions heuristiques, langues de l'islam et langues islamiques sur lesquelles nous nous proposons de débattre, ne réfèrent pas seulement à la manière dont les musulmans africains non arabophones parlent ou écrivent ; elles prennent aussi acte du fait que la diffusion de l'islam et les manières d'être et de se penser musulman se font de plus en plus en dehors de l'arabe.

Cette journée d'étude invite à deux principaux axes de réflexion. Elle interrogera en premier lieu les contextes du recours aux langues autres que l'arabe, qu'elles soient régionales ou globales, pour vivre et penser l'islam. Comment ces nouvelles langues du religieux se positionnent-elles vis-à-vis à la fois de l'érudition de langue arabe, de la culture europhone occidentale dominante et de l'autorité des normes sociales et linguistiques des États dans lesquelles elles s'inscrivent ? En second lieu, elle s'attachera à identifier les nouveaux usages linguistiques et rhétoriques en lice, à caractériser les formes innovantes de prosélytisme, tant orales qu'écrites, et à cerner les tensions et les clivages qu'elles génèrent : prêches dans ou hors des mosquées ; *tafsîr* actualisés et performatifs ; vulgarisation des contenus sur Internet ou dans des fascicules ; statuts, règlements et *fatwâ* rédigés selon la norme du droit positif ; conférences et médias ; ou encore *dhikr* chantés et rap prédicateur.

Organisateurs : Rabia Bekkar (IRD, IMAF), Gilles Holder (CNRS, IMAF), Marie Miran-Guyon (EHESS, IMAF)

PROGRAMME DE LA JOURNÉE D'ÉTUDES

09H00 – INSTALLATION & CAFE

Présentation de la Journée d'Études

09h30 – Jean-Paul Colleyn (EHESS, IMAF) et Rabia Bekkar (IRD, IMAF)

*

Session I – Langue canonique et langue de la foi quotidienne

09h45-10h10 – Houari Touati, historien (EHESS, IMAF) : « *Les origines tragiques de la philosophie arabe : VIIe-IXe siècle* »

10h10-10h30 – Kamel Chachoua, anthropologue (CNRS, IREMAM) : « *Kabyle de langue, Arabe de religion : Islam politique et revendication linguistique en Algérie* »

10h30-11h00 – Discussion / Modératrice : Rabia Bekkar

*

Session II – Prédications vernaculaires au Sahel

11h00-11h25 – Tal Tamari, historienne et anthropologue (CNRS, IMAF) : « *Le discours savant dans les langues ouest-africaines : l'exemple du mandingue* »

11h25-11h50 – Francesco Zappa, anthropologue (AMU, IREMAM) : « *S'appropriier le message coranique, mais par qui ? Relire Lamin Sanneh en temps de vernacularisation de l'islam en Afrique* »

11h50-12h25 – Discussion / Modérateur : Gilles Holder

DEJEUNER : 12H30-14H00

Session III – Parler global, parler local

14h00-14h25 – Roman Loimeier, anthropologue (Université de Göttingen, Allemagne) : « *Why does English not really work as a language of Islam in sub-Saharan Africa* »

14h25-14h50 – Gilles Holder, anthropologue (CNRS, IMAF) : « *La stratégie francophone des intellectuels réformistes maliens : l'islam dans la République* »

14h50-15h25 – Discussion / Modératrice : Marie Miran

PAUSE CAFE : 15H25-15H35

Session IV – Registres de légitimité linguistique

15h35-16h00 – Issouf Binaté, historien (Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire) : « *Être arabisant en Afrique francophone : Regard croisé sur le retour de formation en terre arabe d'élites musulmanes (Burkina Faso et Côte d'Ivoire)* »

16h00-16h25 – Marie Miran-Guyon, historienne et anthropologue (EHESS, IMAF) : « *Côte d'Ivoire : promesses et faiblesses du français comme langue de l'islam* »

16h25-17h00 – Discussion / Modérateur : Kamel Chachoua

*

Conclusion & remerciements

17h00-17h15 – Gilles Holder (CNRS, IMAF)